

ON EN A PRIS PLEIN LES YEUX

Deux "Bleus" dans Le Vaucluse

Texte et photos Marc Pechon

On ne peut pas dire que Pascal et moi avons des physiques de grimpeurs, Eddy Merckx ne l'avait pas non plus, paraît-il ! Et comme dit si bien mon ami Pascal, pour grimper une côte, il suffit de se donner le temps d'arriver au sommet. C'est ainsi que l'idée de « se faire » le Ventoux a germé !



Deux "Bleus" au sommet du Géant de Provence

Nous avons pris la route le vendredi 5 août vers 22 heures et après 17 heures de galère, nous sommes arrivés à St Romain en Viennois, près de Vaison la Romaine dans le Vaucluse.

Nous nous sommes installés, restaurés et avons pris un repos bien mérité.

Nous avons décidé de faire l'ascension la plus facile en démarrant de Sault, c'est donc un repérage que nous avons fait le dimanche. Le propriétaire du gîte nous a annoncé à notre retour que la météo était favorable pour le lendemain. On a alors décidé d'attaquer dès le lever du soleil.

Debout à quatre heures, nous étions prêts sur la place de Sault à 6h30' quand le jour se levait. Bizarrement, on débute l'ascension par une belle descente qui nous amène dans la plaine au milieu des champs de lavande et des chants des cigales.

Puis c'est parti pour les 26 km d'ascension ; pente raisonnable qui nous emmène à travers bois jusqu'au chalet Reynard. Ensuite, commencent les choses sérieuses, dans un décor lunaire la pente se raidit sur 6 km jusqu'à du 10,5% pour arriver au sommet. Plus on pédale, moins on a l'impression d'approcher, surtout que le vent qu'on annonçait quasi absent était bien présent. Un mistral à décorner les boeufs !



"Je l'ai fait"

Chacun grimpe à son rythme, c'est la règle en montagne. Je suis arrivé un peu avant Pascal et je n'ai pu refouler un sanglot d'émotion en franchissant le dernier virage « Je l'ai fait ».

Pascal quant à lui, ne se sentait pas bien du tout en atteignant l'observatoire. Nous l'ignorions, mais il souffre d'un problème pulmonaire et ne supporte pas l'altitude. C'est pourtant sans mettre pied à terre qu'il atteindra les 1912 mètres. Quel courage ! Notre objectif était atteint. Victoire pour tous les deux.

Mais le Vaucluse, ce n'est pas seulement le Ventoux, nous avons pu profiter de paysages fantastiques lors de randonnées magnifiquement fléchées, notamment, celles des « Villages Médiévaux » merveilleusement restaurés et entretenus, « La Route Touristique des Côtes du Rhône » que nous avons parcourues revêtus du maillot du Ventoux, que nous méritions de porter, dès lors qu'on l'avait gravi.

On en a pris plein les yeux.

Quel autre sport peut apporter autant de bonheur ?

L'ascension en images



Encourager par les caricatures sur la route, l'ascension se fait plus facilement



Pose devant la stèle de Tom Simpson



Ultime virage avant de crier victoire



La Montagne de Mourcourt non! Mais le Mont Ventoux, ça grimpe



Congratulations et prosit, " nous l'avons vaincu"



La monture se reposant devant la borne kilométrique

